

en effet, considéré par certains médecins comme résultant de cette débilitation. Aux nombreux arguments qui ont été dirigés contre cette manière de voir, on peut ajouter l'observation de M. Vassier : Pendant une campagne de plus de deux ans, sur quatre cents matelots qui composaient l'équipage de son navire, un seul non-contagionné fut atteint de rhumatisme articulaire aigu, tandis que sur six qui contractèrent la syphilis pendant le même laps de temps, cinq présentèrent des accidents rhumatismaux. Ainsi, ceux-là seuls furent atteints de manifestations rhumatismales qui contractèrent la vérole dans le cours de la campagne ; et, de plus, on n'observa rien de pareil sur les syphilitiques anciens qui étaient nombreux à bord. Quand à la fréquence du rhumatisme syphilitique, qui, d'après la pratique des médecins observants dans les mers de la Chine et du Japon, est là beaucoup plus grande qu'en Europe, on peut peut-être l'attribuer en partie à l'humidité excessive et aux brusques changements de température qui caractérisent ces parages. Quelle que soit, d'ailleurs, l'explication que l'on en donne, le traitement mercuriel et l'iodure de potassium amènent presque toujours la guérison très-rapidement. — *Jour. de méd. et de chir. prat.*

EMPLOI DE L'ODOFORME.— Dans cette revue thérapeutique des méthodes employées par M. Lailler, à l'Hôpital Saint-Louis, il est un médicament que nous ne pouvons passer sous silence, bien qu'il soit impossible d'en préciser les indications ; ce médicament c'est l'iodoforme. M. Lailler, qui le manie avec beaucoup d'habileté, en tire les plus grands avantages. Malheureusement, c'est un médicament infidèle, ou du moins dans des conditions analogues, il ne donne pas toujours les mêmes résultats. Frappé de ce fait inexplicable, M. Lailler a été conduit à penser que l'iodoforme des pharmacies n'est pas un produit toujours identique, et il suppose que la variabilité des résultats thérapeutiques tient à des différences de composition. Pour vérifier ce qu'il peut y avoir de bien fondé dans cette hypothèse, il serait nécessaire de soumettre à une analyse minutieuse différentes espèces d'iodoforme. *A priori*, il est difficile de se faire une idée des impuretés qu'il peut contenir. On peut supposer qu'il retient parfois une certaine quantité de matière alcaline, ou encore, suivant le mode de préparation, de l'iodate de chaux ; mais c'est un point de chimie que l'analyse seule pourrait éclaircir ; encore resterait-il à prouver que les impuretés, leur présence fût-elle démontrée, ont les inconvénients qu'on leur suppose. Malgré ces défauts, l'iodoforme n'en reste pas moins un excellent médicament dont les effets sont d'autant plus surprenants qu'ils sont souvent plus imprévus. Son emploi n'a jamais d'inconvénients sérieux et souvent, dans des cas où